

Triptyque de la Vierge entourée de Saintes et d'anges

Nom du musée

Musée Boucher de Perthes

Informations générales

MAITRE de la Légende de Sainte Godelieve.

XVème siècle, Flandres, Bruges.

Huile sur bois

H. 1,115 m, L.1, 57 m

Œuvre déposée par le département des peintures du Musée du Louvre au Musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville en 1953.

Inv. 1670

Musée Boucher de Perthes, Abbeville



Chronologie

Moyen âge/Gothique

Matériau

Bois

Technique

Peinture

Fonction

Vie religieuse/Dévotion

Iconographie

Chrétienne/Nouveau Testament

Composition

Bidimensionnel

Ecole primaire

Arts du son

Arts du visuel

Moyen âge

Collège

Arts | créations | cultures

Arts | mythes et religions

Arts | ruptures | continuités

Notice

Durant les trois dernières décennies du XVe siècle, une affluence de commandes de [retables](#), offerts aux églises, d'[autels](#) domestiques ou d'images de [dévotion](#) fut constatée en Flandres. Pour répondre à cette demande importante, reflet d'un intérêt nouveau de la bourgeoisie envers la peinture, émergèrent ce que les historiens d'art ont nommé les « petits maîtres » de la peinture brugeoise, tel le Maître de la Légende de [Sainte Godelieve](#) [/infobulle].

Ces derniers ont su développer un style propre, présentant une technique d'exécution moins élaborée et une limitation du nombre de détails, caractéristiques qui leur ont permis de baisser les coûts de leurs travaux.

Le nom du Maître de la Légende de sainte Godelieve fut proposé par l'historien d'art néerlandais Egbert Haverkamp Begemann en 1955. Il provient d'un [polyptyque](#) représentant la vie et le [martyre](#) d'une sainte brugeoise, Godelieve de Ghistel. L'artiste à l'origine de ce panneau œuvra à Bruges à la fin du XVe siècle et a sans doute fait son apprentissage dans les Pays Bas du Nord. Six de ses retables ont pu être répertoriés.

Dans cette composition, la Vierge Marie, assise sur un trône orné d'un drap d'honneur, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux et occupe la place centrale de l'œuvre. Le [nimbe](#) distingue la Vierge et l'Enfant des saintes qui les entourent. Celles-ci sont facilement reconnaissables par leurs [attributs](#) respectifs : sainte Cécile, au premier plan, et ses deux couronne de roses ; à ses côtés sainte Agnès accompagnée d'un agneau, à gauche sainte Madeleine et son pot à onguent, sainte Catherine tenant l'épée de la [décollation](#), et à droite sainte Barbe présentant une tour dans ses mains, au côté de sainte Ursule, avec une flèche. Les saintes furent un thème iconographique particulièrement développé à Bruges.

L'artiste représente les visages féminins de façon allongée, au front haut avec les yeux en amande.

La symétrie est très présente dans l'œuvre du maître. Ici, les deux anges tenant dans la main un [phylactère](#) vierge sur les volets droit et gauche se répondent parfaitement pour désigner aux fidèles le groupe sacré du panneau central, que compose la colombe du [Saint-Esprit](#), la couronne que tiennent les deux anges ainsi que le visage de la Vierge, formant ainsi l'axe de symétrie du panneau.

Caroline Jame

Avec le concours du service éducatif du musée d'Abbeville, Laurent Lombard

Site Internet

Pour en savoir plus sur la légende de sainte Godelieve : <http://carmina-carmina.com/carmina/Mytholosaintes/godelieve.html>